

▷ **Philippe LEMOINE**, PDG de Laser. Spécialisée dans le crédit à la consommation et la relation clients, l'entreprise emploie 7 400 personnes. Chiffre d'affaires 2006 : 1,5 milliard d'euros.

« La modernisation ne se fera pas sans les jeunes »

CE PATRON intello, ancien gauchiste, qui a vécu mai 1968 comme un « bouleversement intégral », publie un nouvel essai. Dans « la Nouvelle Origine », il estime que « nous sommes dans une situation pré-révolutionnaire » car « des désirs et des haines jaillissent comme des geysers ». Son pari : le moteur de cette révolution sera... l'amour.

Que reprenez-vous de la semaine écoulée ?

J'ai retenu cinq faits qui correspondent aux cinq figures que j'évoque dans mon dernier livre* : les artistes, les entrepreneurs, les militants, les politiques et les jeunes. A propos des artistes, j'ai relevé le contraste entre le Festival de Cannes – tous ces sourires, cette beauté et ce cérémonial identiques d'une année à l'autre comme si le monde ne changeait pas – et la présentation de la nouvelle saison du Théâtre du Rond-Point, à Paris, dont le thème est « Le rire de résistance ». Le théâtre, plus vivant que jamais, permet de poser de vraies questions.

Pour les entrepreneurs, j'ai pensé à la semaine du microcrédit, cette utopie concrète qui réussit : si 40 % des créations ou reprises d'entreprise sont effectuées par des chômeurs, c'est en partie grâce au microcrédit.

Quelles actualités renvoient aux militants et aux politiques ?

J'ai été frappé de voir Alain Juppé, ministre de l'Ecologie, du Développement et de l'Aménagement durables, recevoir toutes les associations écolo. Des clivages ont été dépassés. Pour les politiques, je retiens les combats du 23 mai, à Tripoli, qui ont remis le Liban au cœur de l'actualité. Je crois, et c'est l'idée que défend l'ancien président Clinton, que les grands problèmes du monde ne peuvent plus être résolus par les Etats seuls. Les politiques doivent faire alliance avec les ONG et les entreprises.

Quel message sur les jeunes cette semaine vous a-t-elle apporté ?

Il y a eu ce pacte morbide (*jeudi dernier, deux collégiennes d'Ajaccio se sont défenestrées après s'être juré par téléphone de se suicider*). On pense que les jeunes de France ont des vies très privilégiées mais il y a



D.R.

un mal-être épouvantable. Les baby-boomers considèrent tellement qu'ils incarnent définitivement la jeunesse qu'ils estiment ne plus avoir besoin des vrais jeunes. Jusqu'à une date très récente, il n'y a eu aucun appel aux jeunes pour rénover les idées, le travail, la politique. Or, aucune modernisation ne se fera sans eux.

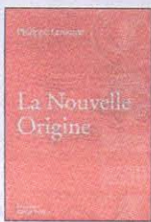
Dans votre livre, vous appelez de vos vœux des « entreprises conçues comme points de rassemblement autour d'un projet et de la réalisation de désirs ». Mais vous avez l'air de penser que ce n'est possible que dans les PME innovantes. Pourquoi ?

Parce que beaucoup de grandes entreprises offrent un visage dés-humanisé. Les jeunes y entrent exaltés, se donnent à fond mais leurs managers ne leur proposent en retour que les vieux schémas de lutte pour la carrière. C'est pour cela qu'ils sont si nombreux à se tourner vers l'humanitaire ou l'économie solidaire. Pour expérimenter d'autres façons de faire.

Cependant, certaines grandes entreprises contribuent vraiment à faire avancer la société, en inventant de nouveaux modèles d'action. Quand Danone propose des yaourts à 5 centimes d'euros au Bangladesh ou qu'Essilor fait des lunettes à 5 dollars en Inde, ce sont des pistes intéressantes.

PROPOS RECUEILLIS PAR MATHIEU DESLANDES

(*) « La Nouvelle Origine », éd Nouveaux débats publics, 348 pages, 19 euros.



Philippe Lemoine, patron de Laser-Cofinoga, est l'invité de Radio Classique Info ce matin à 7 h 35

